

Rapport présenté par Monsieur Michel Vicq sur le prix de dévouement attribué à Madame Lucette Lalevée



Monsieur le président, monsieur le secrétaire perpétuel,
mes chers confrères, Mesdames, Messieurs,

La tradition, marquée par la permanence des usages, est l'une des allées qu'aime emprunter l'Académie de Stanislas. Notre compagnie entend l'honorer en choisissant le début de notre séance solennelle pour remettre le Prix de dévouement. Le dévouement est une vertu dont la discrétion est la force. Le mot n'a pas de synonyme tant il est beau, exemplaire, réconfortant. Il semble même parfois décalé, en rupture avec notre histoire faite de soubresauts, de révoltes, de violences.

Pourtant il est là, sous la forme d'un cœur qui bat en silence dans un monde de bruit. Non seulement il est l'esprit qui cherche et qui trouve, mais il n'a pas de goût pour la parade et préfère la droiture à la posture. Pour lui, chaque vie compte dans sa dignité et sa fragilité. Il n'ambitionne pas de guérir, mais s'efforce de panser les blessures et de réduire les peines de ceux auxquels l'existence n'a pas réservé ses plus beaux sourires. Honorer le dévouement, c'est applaudir au courage et à la volonté des sages qui s'emploient à faire fleurir la souffrance et le chagrin des autres. Le Prix de dévouement a été attribué cette année à Madame Lucette Lalevée, que j'invite à me rejoindre au pied de cette estrade.

Madame, vous êtes née à Rambervillers. Veuve, mère de deux filles, vous avez vécu dans cette localité pendant plus de trente ans avant de vous établir à Toul, charmante ville où vous demeurez actuellement. Je mets à profit cette remarque pour dire que l'Académie se plaît à souligner la présence dans ce salon de Monsieur Alde Harmand, maire de Toul, venu applaudir les mérites de l'une de ses administrées.

Après des études universitaires scientifiques à Nancy, vous avez choisi la voie de l'enseignement, que vous dispensez à Gérardmer, à Épinal, puis à Toul, dans un lycée professionnel. Mais vous n'avez pas attendu la retraite pour donner libre cours à votre aspiration profonde : être à la disposition des autres ! Parallèlement à votre carrière professionnelle, vous choisissez un engagement public à vocation sociale. Éluë au conseil municipal de Toul, vous acceptez aussitôt les responsabilités d'adjointe au développement social, de vice-présidente du centre communal d'action sociale (CCAS), de déléguée à la solidarité et de déléguée communautaire et de vice-présidente de l'union départementale des centres communaux d'action sociale (UDCCAS).

On pourrait s'interroger : la charge n'est-elle pas suffisante ? Non. L'indifférence des autres nourrit votre détermination. Votre cœur n'est ni vide, ni ennuyé. Votre disponibilité, sans servilité, s'inscrit dans le bénévolat le plus pur et dans la loyauté, là où siège la confiance. Alors vous acceptez encore et librement la vice-présidence du comité toulinois de la

promotion de la santé, une place au bureau du musée Michel-Hachet, la présidence de l'unité locale de la Croix-Rouge.

Sous un ciel de plus en plus convulsif, ballottée dans une modernité trépidante, vous faites preuve d'une effervescence discrète, parfois même invisible. L'effort chevillé au corps, vous rejoignez les gens qu'on entend mais qu'on n'écoute pas. Ils sont souvent face à face, vous les mettez côte à côte. Vous êtes respectueuse de la force de la tradition, sans renoncer au charme de la nouveauté ! Secourisme, animation, activités sportives, aide aux réfugiés ukrainiens complètent votre coupe déjà débordante de services. Vous faites, Madame, preuve d'une bienveillance obstinée, toujours saisie d'un sentiment d'urgence. Pour vous, il n'est point question de se taire ou de s'arrêter dans une confortable et paisible immobilité. Vous vous distinguez par la vivacité de vos initiatives, la générosité de vos émotions et la discrétion de vos engagements. Il convient d'applaudir à votre dévouement. D'ailleurs, l'État, fort précautionneux quant à l'attribution des décorations de haut rang, n'a pas hésité à vous nommer chevalier dans l'ordre national du Mérite au printemps 2023.

À ma question sur votre besoin de vous rendre sans cesse utile, vous m'avez répondu avec simplicité : « J'agis à l'image de mes parents. Parce que j'aime les gens et que je veux faire pour eux tout ce que je peux. » « Fais ce que tu aimes et fais-le bien » : il n'est pas douteux que cette ancienne et belle devise a été faite pour vous ! L'Académie de Stanislas, soucieuse de distinguer les méritants, a décidé de vous décerner son Prix de dévouement, auquel elle joint ses vifs et sincères compliments.